56e ANNEE. — N° 256 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) LUNDI 30 et MARDI 31 OCTOBRE 1916

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La lutte en Roumanie et l'unité de direction. — Le conflit Germano-Norvégien. — Le doute en Turquie ! Les ottomans croient à une paix prochaine. — L'effort Russe. — Les inquiétudes du major Moraht. — Sur les fronts.

Le pays suit avec un intérêt sans cesse accru la lutte acharnée qui se poursuit en Roumanie. La belle victoire remportée au nord de Verdun ne peut faire oublier, en effet, les déboires de nos nouveaux alliés.

De la discussion qui a eu lieu, sur ce point, au Parlement anglais, il semble bien que les Alliés reconnaissent qu'une faute a été commise en Orient : la direction de la guerre n'est pas suffisamment concentrée dans une direction unique. Si cette direction unique, décidée en principe, avait été assurée effectivement, il est certain que les Roumains auraient évité un faux départ en se répandant dans les plaines de la Transylvanie au lieu de foncer, au sud, contre les Bulgares. C'eût été le meilleur moyen d'empêcher l'offensive de Mackensen.

Les Alliés, une fois de plus, se sont laissé surprendre. Ils ont, maintenant, le devoir impérieux d'empêcher l'écrasement des Roumains qui serait pour les Barbares un succès moral et un gros succès matériel en raison des formidables réserves de céréales et de pétrole que renferment les provinces roumaines.

Mais déjà on annonce une résistance plus effective de nos Alliés en Transylvanie et, sur certains points, une reprise heureuse de l'offensive ; c'est donc que les renforts russes ont dû entrer en action. Espérons que les Alliés permettront le redressement définitif par l'envoi d'un supplément de grosse artillerie qui seule peut laisser espérer une riposte heureuse contre les Austro-Allemands.

Espérons surtout qu'on évitera le retour des erreurs passées par l'effective direction unique sur l'unique front. Seule, cette unité de direction, comme l'écrit le *Temps*, « peut suppléer aux difficultés présentes. Tout retard dans les échanges de vues et l'action des Alliés donne à l'ennemi l'occasion de prendre l'avance diplomatiquement ou militairement. C'est ce qu'il faut, avant tout, éviter. »

⁂

La brutalité allemande apparaît dans toute son horreur au sujet du différend qui divise Berlin et Christiania.

On sait que la Norvège ayant constaté que les sous-marins allemands, qui opèrent dans l'extrême-nord contre les navires portant des munitions en Russie, utilisaient ses fjords, décida d'assurer la stricte neutralité de ses eaux. Depuis le 20 octobre, les eaux norvégiennes sont formellement interdites aux sous-marins de toutes nationalités.

La Suède avait pris pareille décision, en ce qui concerne la Baltique. Ici, l'Allemagne avait fort approuvé, parce que la mesure lui était favorable. Par contre, la décision Norvégienne gêne les pirates, la mesure est donc insupportable. Et les Barbares se chargent de le prouver aux Norvégiens.

La marine marchande de ce petit pays est traitée en ennemie par les Germains et ses bateaux sont coulés sans pitié et sans exception. Dans la dernière semaine, les sous-marins allemands n'ont pas torpillé moins d'une trentaine de navires dans ces conditions !

C'est la façon allemande de respecter les droits des petites nations !...

Les scandinaves peuvent se rendre compte à quel point Berlin se moque de la neutralité ; les petits Etats ont tout juste le droit d'obéir aveuglément à Guillaume.

Il appartient aux trois puissances du Nord de former bloc pour résister aux prétentions inadmissibles de Berlin. Si elles laissent les Barbares triompher de la résistance de Christiania elles commettront une faute qui pourra, par la suite, leur coûter fort cher.

Un accord absolu entre les trois Scandinaves peut, au contraire, obliger Berlin à réfléchir sur les conséquences de son agression et mettre un frein aux exploits des bandits de la mer.

⁂

Deux nouvelles intéressantes nous viennent de Turquie.

Le ministre turc des affaires étrangères Halil bey a été reçu en audience par François Joseph.

Il a fait, à un journaliste, la déclaration suivante :

« Nous tiendrons OU NOUS SUCCOMBERONS avec l'Allemagne. La Turquie croit que l'Allemagne ne peut pas être vaincue. L'organisation allemande est pour nous garantie du succès. »

Il suffit de reproduire cette parole pour établir que la confiance de nos ennemis s'évanouit. Jamais, en 1915, et encore moins en 1914, un Boche, un Austro-Boche, ou un Turco-Boche n'aurait songé à envisager la possibilité de la défaite... Qu'un ministre Turc parle aujourd'hui de cette hypothèse possible, voilà qui est suggestif.

Les Turcs qui paraissent ne plus croire à la possibilité d'une victoire allemande songent donc à une paix libératrice. Voici comment s'exprime, à ce sujet, le journal jeune-turc *Tasviri-Efkiar* :

Malgré l'intensité des combats sur tous les fronts, il est permis, à l'heure qu'il est, de parler de paix. Si les Ententistes avaient été sûrs de réduire la Quadruple Alliance par les moyens sur lesquels ils avaient fondé, au début, de si grands espoirs, ils auraient attendu dans la défensive l'épuisement de l'adversaire. Or, ils multiplient leurs assauts.

C'est qu'ayant perdu leurs anciennes illusions, ils livrent maintenant le suprême effort (?) Cet effort devant aussi — comme il est certain — aboutir à un résultat négatif (?) il est permis de supposer que la paix n'est plus éloignée...

Les Alliés livrent l'assaut suprême, mais comme ils échoueront, « c'est certain », ils n'auront que la ressource d'implorer la paix !... Et voilà le rêve des Ottomans. La réalité pourrait leur réserver quelque cruelle désillusion.

L'effort des Alliés n'est pas prêt de toucher à son terme, en effet, si on s'en rapporte à un télégramme de Londres qui nous résume les impressions du duc de Morny, retour de Russie.

Dans un appel lancé aux fabricants de munitions, le duc de Morny transmet la supplique de nos alliés d'Orient :

Ne vous reposez pas une heure, nous avons des hommes, des millions d'hommes qui attendent avec impatience d'être en mesure de marcher contre les Barbares. Nous vous promettons d'écraser l'ennemi commun et d'envahir son sol si vous nous envoyez ce que nous vous demandons.

Et il donne des précisions réjouissantes :

La Russie ne peut même pas employer 25 0/0 de ses effectifs faute d'armes et d'équipements. Malgré les pertes éprouvées depuis ces deux ans de guerre, elle a encore 18 MILLIONS D'HOMMES à sa disposition en comptant ceux qui sont sur le front et ceux qui attendent d'être appelés : 14 millions d'hommes non employés attendent leur tour.

Voilà qui justifie les inquiétudes du major Morath. Ce bon major ne partage pas, en effet, l'optimisme des Turcs :

« Reconnaissons, dit-il, l'unité de volonté qui existe entre les officiers et les soldats français dans cette longue guerre, et montrons-nous très circonspects à l'égard des informations prétendant le contraire.

« En tout cas, la preuve est faite de la force de cette volonté qu'il nous faut briser avant de pouvoir persuader à notre adversaire qu'il ne peut plus se dispenser de conclure la paix. »

Toujours la paix !...

Les Barbares ne voient plus qu'une paix anticipée pour éviter la catastrophe...

Quelle meilleure preuve du fléchissement de leur résistance ?

⁂

Sur tous les fronts, les opérations sont entravées par le mauvais temps.

L'intérêt se concentre toujours plus sur l'action en Roumanie. La situation de nos alliés est moins critique, le redressement est en voie de réalisation. Les Roumains passent à l'attaque en plusieurs secteurs et avec un plein succès.

Nos alliés se sont ressaisis ; le temps travaille pour eux ; s'ils peuvent tenir quelques jours encore — et tout permet de l'espérer — la situation doit changer du tout au tout.

A. C.

Sur le front belge

Journée calme sur le front belge.

A Verdun

Sur le front de Verdun, le bombardement réciproque a été très violent, particulièrement dans la région de Douaumont.

Ce vocable Douaumont a beau avoir perdu toute son importance, au dire des Allemands, depuis que nous l'avons repris, il faut croire cependant qu'ils y tiennent, puisque leurs journaux annoncent que nous ne garderons pas longtemps notre conquête. D'ailleurs, le kronprinz a repris la direction des opérations. Il est à croire aussi que nous n'avons pas dit notre dernier mot à Verdun.

Les nouveaux progrès anglais

Sur la Somme, les troupes britanniques, dans la journée d'hier, ont fait un nouveau progrès au nord de la route de Bapaume à Péronne, prenant plusieurs tranchées importantes, au nord de Lesbœufs. Le bulletin de l'ennemi reconnaît le fait, tout en rapportant, suivant son habituelle tactique, que nos Alliés auraient tenté entre Gueudecourt et Lesbœufs une vaste action qu'ils auraient repoussée dans son ensemble. Le même compte rendu officiel annonce aussi que deux autos blindées ont été détruites par les projectiles allemands.

Sous le Joug

Le « Belgique » annonce l'arrestation, par les autorités allemandes, de Paul Vermesch, proffesseur à l'Université de Gand, et de Hyacinthe Vermesch, à la suite de l'opposition manifestée par eux à la déportation des Belges et à la flamandisation de l'Université.

Guillaume père du peuple

On mande de Berlin que l'empereur et l'impératrice ont visité, hier, la cuisine de la cantine pour l'alimentation populaire berlinoise. Dans la salle centrale, les souverains ont goûté au plat du jour qui se trouvait être de la « viande aux choux » et se sont déclarés satisfaits des services rendus par la cuisine économique.

Au cours de cette visite, le kaiser s'est entretenu avec des écoliers qui venaient prendre leurs repas, on ne dit pas si les souverains se sont déclarés satisfaits de la qualité des mets euxquels ils ont goûté.

Les « Deutschland » tiennent mal la mer

Au cours d'une série d'articles publiés dans le journal germano-américain « World », le capitaine Kœnig, commandant le « Deutschland », avoue que, par gros temps, les sous-marins éprouvent des difficultés inouïes à tenir la mer. Les hommes affectés aux machines souffraient terriblement de la chaleur, qui atteignit 53 degrés centigrades.

« Je crus, avoue le capitaine Kœnig, qu'ils ne pourraient pas tenir. La préoccupation dominante de l'équipage était de ne pas rencontrer de navire. Dès que nous apercevions l'ombre d'une fumée à l'horizon, avoue encore le commandant du « Deutschland », nous plongions immédiatement. »

La réponse de la Norvège

Le gouvernement norvégien ne répondra à la note allemande qu'au début de la semaine prochaine.

Les Fjords norvégiens bloqués

Le « Verdensgang » ayant demandé au département norvégien de la marine s'il était exact que les sous-marins allemands exerçaient un véritable blocus devant les fjords de Christiania, a reçu du ministre une réponse affirmative.

Le même ministre lui a également déclaré qu'il n'est pas possible de prendre des mesures parce que les opérations des sous-marins ont lieu en dehors des eaux territoriales.

Les Alliés commandent 200 chalutiers aux Etats-Unis

Les puissances alliées viennent de passer en Amérique l'ordre de construction pour 200 chalutiers de cent pieds de longueur qui seront actionnés avec des machines Diesel de 500 chevaux. La commande atteint au total 30 millions de dollars.

Toutous et Matous proscrits

En raison de la disette qui règne dans le Tyrol, le lieutenant-général gouverneur autrichien a ordonné la destruction immédiate de tous les chiens et chats, à l'exception de ceux qui servent soit à la garde des maisons, soit à la défense des approvisionnements contre les rats et les souris.

Berlin se dépeuple

Suivant la « Berner Tagwacht, la population a, pendant la guerre, diminué d'une façon considérable.

Le recensement de l'année 1912 donne 2.095.030 habitants, tandis qu'au commencement de septembre 1916 on ne compte plus que 1.779.107.

La population masculine est de 709.000, la population féminine de 1.074.000 âmes.

La population masculine a diminué, depuis la guerre de 300.000 et la population féminine de 16.000 unités.

Cent millions d'or

Pendant les vingt-cinq jours de l'émission, la récolte de l'or, d'après les renseignements officiels qui nous sont fournis, va dépasser les cent millions. Au bout de vingt-sept mois de guerre c'est un magnifique résultat.

Sur le front italien

Duel d'artillerie dans la vallée de l'Adige, dans la zone de Cauriol et sur le front de Giluie. Le mauvais temps a sévi sur tout le théâtre des opérations.

Signé : CADORNA.

Les Italiens

Un succès local dans le Trentin où les italiens ont, dans la région de l'Adige, chassé l'ennemi du village de Sano ; un deuxième succès, à l'autre extrémité du front, dans le Carso, au sud de Novavilla où les Italiens ont avancé leur front de 300 mètres ; de violentes actions d'artillerie, notamment à l'est de Gorizia, tel est le bilan du dernier communiqué italien. En cette saison, les opérations deviennent très difficiles.

Menace contre Trieste

Le « Corrière d'Italia » confirme, de source autrichienne, que la flotte de Pola fait de grands préparatifs dans le but de défendre Trieste.

Un régiment allemand s'est rendu à un bataillon russe

Dans une des batailles qui se sont livrées récemment autour de Halicz et de Brzezany, une division russe en perdant seulement 650 hommes, a pu capturer 3.500 prisonniers, tous allemands, chose qui eût paru invraisemblable en 1914-1915. Ce fait atteste suffisamment l'usure des combattants ennemis, tandis que le moral des fantassins russes ne s'est pas modifié depuis deux ans.

Les Allemands ont été décimés en Dobroudja

Les blessés amenés à Odessa du front de la Dobroudja rapportent que les combats des derniers jours ont été extrêmement acharnés et que les Allemands ont acheté au prix de pertes sanglantes leurs succès partiels.

Ces blessés racontent que les troupes bulgares sont suivies d'un grand nombre de femmes bulgares qui mettent à sac les villages et rivalisent d'atrocités avec les troupes.

Sur le front roumain

Communiqué officiel

Front Nord et Nord-Ouest.

Dans la vallée de Prahova, par un tir de barrage, nous avons arrêté une attaque ennemie et avancé par le Clabucetul-Baului (nord d'Azuga).

Nous avons occupé le mont Ughiamau.

Dans la région de Dragoslavele, nous avons repoussé les attaques de l'ennemi dirigées vers le centre et vers notre aile droite. Nous avons progressé à l'aile gauche.

A l'est de L'Olt, l'ennemi nous attaque avec des forces considérables. La bataille continue.

Dans la vallée du Giul, nos troupes continuent leur offensive, poursuivant l'ennemi, qui se retire dans les montagnes.

Nous avons encore fait 10 officiers et 250 soldats Bavarois prisonniers.

Le sous-lieutenant de réserve Patresco, avec l'unité qu'il commandait, a capturé 7 batteries d'obusiers de 105, du 21e régiment d'artillerie bavarois. Les pièces ont été immédiatement mises en action contre l'ennemi et nous ont rendu de grands services. Nous avons de plus capturé 4 mitrailleuses et beaucoup de caissons.

Dans la région d'Orsova, après un violent bombardement, l'ennemi nous a attaqués vers le Varfik-Cocasulalui, mais a été repoussé.

Nouveaux succès roumains

D'une source autorisée, nous apprenons de nouveaux succès roumains dans la région de Dragoslaw-Rucar. La division d'Heffe a été décimée ; il y a eu 500 prisonniers, 26 mitrailleuses et 2 canons pris. Ces succès notables montrent que le général Berthelot a vu juste en disant que les excellentes troupes roumaines et le corps des officiers ont été surpris par les nouvelles méthodes de la guerre actuelle, et qu'après avoir acquis rapidement de l'expérience, l'armée roumaine accomplira heureusement la tâche qu'elle s'est imposée.

Dans la Dobroudja, la situation demeure sans changement.

Les Bulgares refusent les renseignements sur les Roumains prisonniers

Malgré l'intervention du comité roumain pour les prisonniers, par l'intermédiaire du comité international de Genève, les Bulgares refusent tous renseignements sur la situation des soldats roumains qu'ils ont capturés.

Nouveau bombardement de Chio

Un avion allemand a jeté des bombes sur l'île de Chio, tuant deux personnes et en blessant une troisième.

L'armée du gouvernement provisoire

En ce qui concerne l'appui que l'Entente veut donner au mouvement de Salonique, on a pris les dispositions pour pourvoir 50.000 soldats de tout le nécessaire. On préparera le ravitaillement pour 100.000 hommes.

Le gouvernement provisoire de Salonique recevra pour ses besoins administratifs 10 millions de francs.

Le casernement des volontaires

Le ministre des approvisionnements dans le gouvernement de la défense nationale, M. Amberios, s'occupe activement de la question du casernement des troupes.

De vastes bâtisses sont en voie de construction et des baraquements parfaitement aménagés sont en état de recevoir les volontaires, qui affluent plus nombreux tous les jours.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 28 octobre 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

Dans sa séance de samedi, la Chambre a discuté le projet de loi relatif à la prime de 3 fr. à allouer par quintal de blé, pour 1917, aux agriculteurs.

Le projet a été voté ainsi qu'une prime de 20 fr. par hectare non emblavée l'année dernière.

CHRONIQUE LOCALE

MAIN-D'ŒUVRE

La Chambre a adopté, samedi, le projet voté par le Sénat relativement à la prime de 3 francs accordée par quintal de blé récolté en France.

Elle a même ajouté une prime supplémentaire de 20 francs par hectare cultivé en sus des hectares cultivés l'année précédente.

La Chambre a voulu ainsi encourager les agriculteurs à se préoccuper vivement de la culture du blé.

Evidemment, ces primes devraient produire de bons résultats ; en effet, jamais pareille aubaine ne fut réservée aux agriculteurs.

Mais encore une fois, comme divers parlementaires l'ont fait observer et comme le disent les propriétaires, il n'y a pas suffisamment d'engrais, et les engrais sont à un prix exorbitant.

Les transports manquent et de plus la main-d'œuvre est insuffisante, au moins ici, dans la région qui nous intéresse.

Ce sont là les premières mesures indispensables qui devraient être prises, si l'on veut que nos agriculteurs,

que les femmes qui restent seules à la ferme, puissent ne pas laisser les champs en partie abandonnés.

Mais il y a bien des prisonniers boches que l'on pourrait mettre à la disposition de tous les agriculteurs, sans exception.

Dans notre région, l'année dernière, plusieurs équipes de prisonniers ont été mis à la disposition des maires qui eurent la charge de les répartir parmi les propriétaires.

Le rendement des terres où ces prisonniers furent occupés s'est bien ressenti de leur travail : l'expérience a été bonne, l'année dernière, elle ne manquerait pas de donner d'aussi bons résultats si on la renouvelait cette année.

Au fait, cette main-d'œuvre de prisonniers boches pourrait également être utilisée pour les travaux de voirie.

Nous voici à l'époque où les rues, les routes, les chemins sont impraticables, par suite des pluies et des boues.

Là encore, la main-d'œuvre manque pour réparer ces rues, ces routes, ces chemins.

Attendre plus longtemps à exécuter ces travaux de réparation, c'est aggraver un mauvais état qui est encore facile à réparer.

Sans doute, on sait bien que les prisonniers boches ne sont pas inactifs, qu'on ne les laisse pas sans rien faire dans leur dépôt.

Mais il ne faudrait pas en vertu de la loi de l'habitude, que les mêmes propriétaires profitassent des services de cette main-d'œuvre occasionnelle.

Si l'on veut que les rendements de nos champs soient sérieux, si l'on veut que les services de voirie soient assurés, qu'on augmente le nombre des prisonniers mis à la disposition de l'agriculture ou de la voirie et cela sans retard.

DU FRONT

Un journal boche consacre un long article à la question des orties, qui revient sur le tapis intitulé : « La tâche de guerre de l'école primaire ». Le rendement des orties n'ayant pas été suffisant l'an dernier, malgré l'appel du Gouvernement, on a résolu de supprimer plusieurs jours de classes et de faire récolter les orties par les enfants. A cet effet une réunion très importante a été tenue à Hanne sous la présidence du Conseiller de Justice du Tribunal de première instance de Schmolder. Les premiers alinéas de son discours représentent un tableau synthétique intéressant des nombreux succédanés qui font rage en ce moment en Allemagne.

« Nos ennemis nous isolent de toutes les matières premières et des aliments que nous étions habitués à tirer de l'étranger. Ils veulent nous étrangler économiquement après avoir reconnu que militairement ils étaient inférieurs.

« En présence de cette situation, nous avons le devoir de rassembler tous les produits de notre pays qui peuvent les remplacer et inutilisés jusqu'à ce jour. Par là même, nous fortifierons la résistance économique déjouant ainsi le but de nos ennemis.

« L'esprit allemand a été déjà ingénieux. Pour remédier au manque de matières textiles, il a eu l'idée d'employer les fibres de l'ortie ; il a trouvé un succédané du grain de café dans les fruits de l'aubépine, pour le thé étranger dans les feuilles du fraisier, du framboisier, du mûrier. Quant à la viande, il l'a remplacée par la viande de la forêt : les champignons, la graisse faisant défaut, il l'a retrouvée dans les arbres à graisse : les faines, les noix du tilleul et les noyaux des fruits. Le beurre lui a été fourni par les fruits de l'érable, les glands et les marrons d'Inde. Il a reconnu que la prunelle donnait une sève de fruit excellente, que les fruits du sorbier sauvage étaient un aliment pour les poules et qu'il pouvait utiliser les baies du sureau, du genévrier, de l'épinevinette. »

..... Au moment où j'écris ces lignes, je lis que la ville de Berlin a décidé d'accaparer le monopole de la fabrication du boudin et des différentes sortes de saucisses. Les charcutiers, naturellement, essaient de s'insurger contre cette mesure : mais la municipalité n'en a cure. En effet, elle a calculé qu'il y aurait avantage à procéder ainsi et pour deux raisons. Et voici que, une fois encore, apparaît la fameuse expression « unitaire » :

Einheits fabrikation = unité de fabrication.

Einheitsstelle = unité locale.

En outre, économie de viande ; le sang récolté unitairement arrivera également au siège de fabrication dans de meilleures conditions. Ajoutez à celà, que par là même, on pourra se passer des produits similaires étrangers.

On ne saurait trop réfléchir à cette organisation à outrance qui permettra à nos adversaires de tenir longtemps, très longtemps encore. On ne gaspille pas chez eux ; le superflu va au front. N'allez par raconter que leurs hommes crèvent de faim à la tranchée. Dites que vous ne vous contenteriez pas du menu boche, c'est possible, mais demandez-vous plutôt comment on vit en Bochie, c'est le point principal. Répondez-moi qu'ils tirent la langue très longue, c'est vrai. Mais, en attendant ils administrent merveilleusement. Nous aussi soyons économes. Nous en viendrons à bout, on le sait ; ils parlent d'une paix honorable ; leurs colonnes de journaux donnent tous la même note. Le major Morath déchante, c'est clair comme le jour à midi. Néanmoins, au risque de paraître radoteur et un vieux radoteur, ma devise est et sera durant et après la guerre :

Discipline *en tout.*

Un Interprète.

Votes de nos Sénateurs

Sur l'article unique du projet de loi sur la taxation des beurres et fromages et des tourteaux alimentaires, nos sénateurs ont voté :

Pour : MM. Rey et Loubet.

Le Sénat a adopté par 143 voix contre 99.

Votes de nos Députés

Sur l'ordre du jour de MM. Mourier, Vincent et Auriol concernant la confiance, après la discussion de l'interpellation sur les visites des auxiliaires, nos députés ont voté : *Pour.*

⁂

Sur l'ensemble de cet ordre du jour de confiance, nos députés ont voté *Pour.*

Mort au champ d'honneur

Parmi les soldats tombés au champ d'honneur, nous relevons le nom de notre jeune compatriote Fernand Brunet, du e chasseurs alpins.

Fernand Brunet, qui est tombé frappé par un éclat d'obus, en montant à l'assaut, était de la classe 1916.

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote et nous prions son père, entrepreneur de maçonnerie à Cahors, et toute la famille d'agréer nos vives condoléances.

Compatriote

Nous avons publié ces jours derniers, la 4e citation à l'ordre du jour dont a été l'objet notre jeune compatriote Galtié Marcel, brigadier-téléphoniste.

Nous sommes heureux de mentionner que notre vaillant compatriote vient d'être décoré de la médaille militaire avec la citation suivante.

« Le Général commandant en chef a conféré la médaille militaire à Galtié Marcel-Edouard, brigadier téléphoniste à l'artillerie d'une division d'infanterie.

« D'une rare bravoure et d'un dévouement à toute épreuve, toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses.

« Déjà blessé deux fois et trois fois cité à l'ordre, s'est à nouveau distingué pendant les attaques de juillet de septembre 1916, en assurant de jour et de nuit, malgré les bombardements les plus intenses, la réparation des lignes téléphoniques de son secteur. »

Nos vives félicitations à notre vaillant compatriote.

Médaille militaire

Est décoré de la médaille militaire :

Condis, Emile, sergent à la 9e compagnie du 7e rég. d'infanterie : très bon sous-officier, plein de courage et d'entrain. A été grièvement blessé le 23 décembre 1915, en accomplissant ses fonctions d'agent de liaison. Impotence fonctionnelle du bras droit.

Nos félicitations au vaillant décoré qui a reçu également la Croix de guerre avec palme.

Les troupes du Midi

D'après le récit d'un témoin oculaire publié par la *Dépêche*, l'attitude des régiments du Midi et en particulier ceux de notre région a été magnifique.

Le 11e d'infanterie de Montauban, s'est particulièrement distingué dans la reprise du fort de Douaumont. Emporté par son élan, il bondit au delà des objectifs fixés.

Tous les régiments du Midi se sont signalés autour de Verdun. Le 14e de Toulouse et le 7e de Cahors, au mois de juillet, sauvèrent le fort de Souville, et la 33e division s'est, autour de Fleury et de Thiaumont, couverte d'une gloire admirable, faisant 4.000 prisonniers.

Au 131e territorial

M. Verdès, sergent au 131e territorial est promu sous-lieutenant et affecté au 137e d'infanterie actif.

M. Fréjaville, sergent au 131e territorial est promu sous-lieutenant et affecté au 416e d'infanterie actif.

Félicitations.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Buisson Adrien-Amédée, sergent au 7e d'infanterie, 4e compagnie, disparu le 22 août 1914 ; Lacoste Joseph-Alfred, du 269e d'infanterie, originaire du Lot ; Barrau Jean-Marie, du 7e d'infanterie, originaire de Foix (Arriège) ; Albert Martin, du 11e d'infanterie, originaire de Saint-Martin (Lot).

Cent millions d'or en 3 semaines

Pendant les vingt-cinq jours de l'émission, la récolte de l'or a dépassé 100 millions. Au bout de vingt-sept mois de guerre c'est un magnifique résultat.

Prélèvements d'échantillons

M. Caillou, commissaire de police s'est transporté à Montcuq, Lalbenque et Limogne où il a prélevé des échantillons de farine, de lait et de diverses denrées, lesquels ont été envoyés au Laboratoire de Toulouse, aux fins d'analyse.

Vache emballée

Samedi vers 18 heures, l'agent Alagnous aperçut Boulevard Gambetta un groupe de jeunes gens qui fuyaient à l'approche d'une vache qui avait échappé à sa propriétaire la dame Soubirous, au moment où celle-ci voulait donner à manger à la bête dans son étable, Place de la Citadelle.

Immédiatement l'agent se mit à la poursuite de l'animal, qui ainsi poursuivi parcourut plusieurs rues de la ville.

Place Thiers, l'agent rejoignit la vache et réussit à saisir la corde qu'elle portait au cou, mais l'animal très surexcité donna un coup de tête et obligea l'agent à lâcher prise. La bête s'enfuit à nouveau et ne fut arrêtée que quelques instants après.

Nous adressons de vives félicitations à l'agent Alagnous qui, en cette circonstance, a fait preuve de courage et de sang-froid, ainsi qu'au jeune homme qui prêta main-forte à l'agent pour maîtriser l'animal.

Conseil de guerre du 17e corps

ABSENCE ILLÉGALE

Le Conseil de guerre a condamné à quatre mois de prison le soldat Martin, dit Justin, du 7e d'infanterie, qui quitta son corps le 3 avril 1915 pour se rendre dans l'Aveyron où il a été arrêté en août 1916.

La gratuité du voyage pour les permissions exceptionnelles

M. Connevot, député, avait demandé à M. le ministre de la guerre que la gratuité des voyages soit accordée aux militaires bénéficiant de permissions exceptionnelles pour naissance d'enfant ou décès de parents. Le général Roques vient de faire connaître au député de la Creuse que cette question est à l'étude et qu'une solution interviendra prochainement.

Le concours gratuit des vétérinaires mobilisés

L'« Officiel » publie une circulaire du ministre de la guerre concernant les conditions dans lesquelles les vétérinaires mobilisés affectés à des dépôts, établissements et services de l'intérieur, sont tenus de prêter gratuitement leur concours aux administrations civiles et aux propriétaires éleveurs agriculteurs.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

A partir du 1er Novembre 1916 les modifications ci-après seront apportées à l'horaire des trains de voyageurs :

1o Section Capdenac à Aurillac

I — Sens pair. — *Train 52012* : départ de Capdenac à la même heure 6 h. 45 pour arriver à Aurillac à 9 h. 26 au lieu de 10 h. 09.

Train 52036 : départ de Capdenac à 18 h. 50 au lieu de 18 h. 42 pour arriver à Aurillac à 21 h. 31 au lieu de 22 h. 08.

II — Sens impair. — *Train 52003* : départ d'Aurillac à 6 h. 55 au lieu de 6 h. 50 pour arriver à Capdenac à 9 h. 23 au lieu de 9 h. 57.

Train 52015 : départ d'Aurillac à 15 h. 56 au lieu de 15 h. 50 pour arriver à Capdenac à la même heure 18 h. 24.

2o Section Cazoulès-Saint-Denis près Martel-Aurillac

Les trains de voyageurs 53004 et 53016 quittant Saint-Denis près Martel à 5 h. 25 et 17 h. 25 arriveront à Aurillac 7 minutes plus tôt qu'actuellement, c'est-à-dire à 9 h. 11 au lieu de 9 h. 18 et 21 h. 08 au lieu de 21 h. 15.

Bibliographie

Morhange et les Marsouins en Lorraine, par R. Christian-Frogé, de l'infanterie coloniale. Préface de J.-H. Rosny. Volume in-12, avec 16 illustrations et 4 cartes. — Berger-Levrault, éditeurs, 5-7, rue des Beaux-Arts, Paris. — Prix : 3 fr. 50.

L'auteur de ces pages poignantes est un officier d'infanterie coloniale, décoré de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre pour sa conduite au feu. Son régiment, un des plus fameux, a fait partie du 20e corps durant la campagne de Lorraine et les premières phases de la campagne d'Artois.

Avec ce livre, beaucoup du mystère qui entourait la *bataille de Morhange* se dissipe. Tous ceux pour qui ce nom tragique évoque de mémorables souvenirs voudront lire l'œuvre toute vibrante de Christian-Frogé. Nous y assistons à la formidable ruée allemande sur Nancy, et à la défense magnifique du Grand Couronné. Les Barbares finissant par reculer. Lunéville redevient française et le 20e corps et ses Marsouins remontent vers la Somme, où ils enlèvent le village de Ghuignes et se préparent à d'autres tâches glorieuses... Et l'écrivain adresse un salut suprême à ses frères d'armes tombés pour la grande cause, et crie fièrement à ses Marsouins superbes : « *Vous alliez, cravatés de deuil en souvenir des preux de Bazeilles. Soldats, reprenez les cravates d'azur : vos morts héroïques sont vengés !* » Tout ce livre d'un combattant — grièvement blessé à la tête de ses hommes, — a des sonorités d'épopée.

Les houillères françaises durant la guerre

L'occupation par les Allemands d'une grande partie de nos charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais a « décapité » notre industrie houillère, et la gravité de ce fait pèse lourdement sur notre situation économique.

Les mines de l'arrière et, parmi elles, plus d'une bien voisine du front, n'en ont que redoublé d'efforts pour poursuivre, malgré les difficultés inhérentes à l'état de guerre, une extraction importante sur laquelle *La Nature*, no 2248, donne des renseignements et des détails statistiques pleins d'intérêts (avec cartes et gravures).

Dans le même numéro de *La Nature*, M. H. Le Chatelier envisage l'application de la méthode scientifique à notre relèvement industriel (*la Science et l'Industrie*). Lire aussi *Une visite à la Cité reconstruite ;* le *Volcanisme expérimental*, etc.

La Nature. — *Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie.* 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

« Les Annales »

Les *Annales* consacrent une importante partie de leur dernier numéro au magnifique effort accompli par les Anglais dans leur coopération militaire avec nos troupes. Ces pages suggestives, accompagnées de nombreuses photographies inédites, et signées par Maurice Barrès, Gabriel Hanotaux, Edouard Herriot, Rudyard Kipling, apportent une précieuse contribution à l'histoire de l'Entente Cordiale. A côté de cette intéressante monographie, signalons encore, dans le domaine de l'actualité courante, les patriotiques études ou les brillantes chroniques d'Alfred Capus, Louis Barthou, Roland de Marès, Yvonne Sarcey, Pierre Mille, du « Bonhomme Chrysale », et les émouvants poèmes pour la Toussaint, d'Emile Verhaeren, Hélène Picard, Paul Manivet, etc., etc.

Partout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs : Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 21 octobre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

Partie littéraire

Anniversaires historiques à célébrer entre bons Français :

Georges Lacour-Gayet, de l'Académie des sciences morales et politiques, L'Entrevue du Niémen (25 juin 1807). — Ernest Daudet, La prise d'Alger (4 juillet 1830). — Raphaël Georges-Lévy, de l'Académie des sciences morales et politiques, Union économique contre l'Allemagne. — Fabien Solfar, Leurs Tombes. — Ambroise Rendu, Conseiller municipal de Paris, Les deux Journées des Orphelins de la guerre. — Mrs. Humphry Ward, Le Calvaire de lady Wing (Eltham-House) (X). Traduit par M. Maury. — Lieutenant X., Journal d'un officier mitrailleur à Verdun. — Un Français d'outre-frontières, Quelques exemples de propagande allemande. — Henriette Charasson, Attente. — Film., La vie qui passe. — Le Rappel des ombres.

Les Faits et les Idées au jour le jour. Napoléon et les manœuvres alliées.

Partie illustrée

***L'Instantané*, partie illustrée de *la Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.**

A vendre

Collection de l'*Illustration* depuis août 1914. Excellent état.

S'adresser au bureau du journal.

M. PUJOL arrivera le jour de la foire de Cahors, avec un convoi de **vaches laitières.**

1re Marque Française

CRÈME SIMON

Unique pour la toilette

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 29 OCTOBRE (22 h.)

Au sud de la Somme, après un violent bombardement les Allemands ont attaqué, à 15 heures, nos positions au nord et au sud de la Maisonnette, en faisant usage de liquides enflammés. Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont brisé toutes les tentatives de l'ennemi et l'ont refoulé dans ses tranchées de départ.

Au nord de Verdun, la lutte d'artillerie est restée très vive dans le secteur d'Haudromont-Douaumont. Aucune action d'infanterie.

Journée calme sur le reste du front.

⁂

Sur le front Anglais

Nouvelle avance anglaise

Londres, 29 octobre, 21 h. 40.

Nous avons encore, ce matin, effectué une avance au nord-est de Lesbœufs et nous sommes emparés d'une tranchée ennemie.

L'artillerie allemande a violemment bombardé différentes parties de notre front au sud de l'Ancre.

Rien à signaler sur le reste du front, en dehors d'un bombardement intermittent et de l'activité ordinaire des engins de tranchées.

Hier, en dépit d'un violent vent contraire, l'aviation a exécuté d'excellent travail.

Un de nos appareils n'est pas rentré.

⁂

Communiqué du 30 Oct. (15 h.)

Au nord de la Somme, NOS TROUPES ONT ENLEVÉ UN SYSTÈME DE TRANCHÉES ENNEMIES.

Au nord-ouest de Sailly-Saillisel, UNE AUTRE OPÉRATION vivement menée NOUS A PERMIS DE PROGRESSER vers Saillisel. Une soixantaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Au sud de la Somme, les Allemands ont multiplé, cette nuit, les attaques précédées de bombardements intenses sur nos positions depuis Biaches jusqu'au sud de la Maisonnette.

Repoussé à plusieurs reprises avec des pertes sévères, l'ennemi, au cours de la dernière tentative, extrêmement violente, a réussi à pénétrer dans des éléments de notre tranchée de première ligne, au nord de la Maisonnette et à prendre pied dans les bâtiments de cette ferme.

Tous ses efforts pour nous rejeter de la croupe 97 ont été brisés par nos feux.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie se poursuit sur l'ensemble du front, moins vive néanmoins.

Dans la région de Douaumont, aucune action d'infanterie.

Partout ailleurs, nuit calme.

Conformément à l'habitude, pour venger leur défaite de Verdun, les Allemands ont dirigé sur la ville de Reims un bombardement violent. Il y a eu quelques victimes dans la population civile.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Duel d'artillerie

Sur la rivière Stavog, affluent du Stokhod, dans la région des villages Roudkanizinska et Belitzk, activité fertile de nos éclaireurs.

Sur le reste du front, feux d'artillerie et de grenades.

Action assez vive au Caucase

Vers le sud de Soudjie-Boulac, nos troupes s'emparèrent de deux transports turcs.

Dans la région de Hamadan, le 28 octobre, deux grandes forces ennemies prirent l'offensive ; après une lutte obstinée, l'ennemi fut arrêté.

Au sud de la ligne Ahmedadal-Noriza, dans la direction de Bouroudjir, nous avons rejeté les Kurdes jusqu'au village de Toulis.

Les Russo-Roumains marquent de sérieux succès en Roumanie

Sur le front de Transylvanie, l'ennemi, qui prit l'offensive dans la région de Negrey, au sud de Dorna-Vatra, fut repoussé.

Dans la vallée de la rivière Uzu, les troupes roumaines, passant à l'offensive, ont rejeté l'ennemi faisant 10 officiers et 900 soldats prisonniers.

Dans la vallée Buzeu, les Roumains s'emparèrent du mont Goulu-Tegherelui.

Vers le nord de Kimpolung, nos alliés occupèrent le village Liretchi en capturant 300 Allemands et enlevant 5 mitrailleuses et 2 lance-bombes.

Dans la vallée de la rivière Olty, les Roumains se sont avancés de dix verstes vers le nord de Salatruk.

Les avant-gardes ennemies s'approchèrent de Torgou-Giouloui (vallée du Giul), mais furent repoussées et s'enfuirent dans les montagnes. Là, ont été capturé 900 Bavarois et enlevées deux batteries de mortiers et onze mitrailleuses.

DOBROUDJA. — Rien de particulier à signaler.

⁂

Paris, 12 h. 40

La question polonaise

De Berne :

Le Chancelier allemand traitera vraisemblablement de la question polonaise et de sa solution à une séance du Reichstag de la semaine prochaine.

SUÈDE ET ALLEMAGNE

De Stockholm :

Interviewé, M. Wallenberg, ministre des Affaires Etrangères de Suède, a déclaré que les marchandises exportées en Allemagne, par la Suède, sont en quantités infimes.

Le ministre a ajouté qu'il ne souffrirait pas que l'Allemagne fût alimentée par la Suède, ne fût-ce qu'un seul jour.

⁂

VIOLENTE SÉANCE AU REICHSTAG

De Berne :

A la séance du Reichstag, samedi, Helfferich déclara qu'il était impossible de lever l'état de siège (*Cris nombreux*).

Helfferich continua disant qu'il était fier de la façon d'opérer des dirigeants allemands. — Un grand tumulte salua ces paroles du ministre.

Ce dernier ajouta qu'il promettait de vérifier tous les cas abusifs signalés, mais il ajouta qu'il était impossible d'adoucir les mesures prises.

Le vice-président du Reichstag déclara qu'on était en droit d'espérer un blâme plus sévère en raison des actes commis. Il ajoute que les déclarations du ministre ne donneraient pas satisfaction à la population.

⁂

L'ÉLECTION AMÉRICAINE

De New-York :

Le résultat d'un referendum organisé par le « New-York Herald » permet de constater que la situation électorale reste indécise.

Sur 93.305 électeurs consultés, 36.928 voteront pour M. Wilson, 41.112 pour M. Hughes, 15.265 pour M. Benson.

M. Wilson semble gagner du terrain.

Vingt Etats seraient favorables à M. Hughes avec 194 voix.

Douze à M. Wilson avec 156 voix.

⁂

La résistance Roumaine

De Bucarest :

Les Roumains, depuis le début de la campagne, ont fait 20.000 prisonniers.

Les Allemands sont particulièrement déprimés.

⁂

Menaces d'éruption de l'Etna

De Rome :

Des nouvelles de Sicile signalent une grande activité de l'Etna.

On s'attend à une violente éruption.

⁂

A Athènes

D'Athènes :

Le roi a reçu, hier, en audience, les ambassadeurs d'Italie et de Russie.

⁂

Paris, 14 h. 10

Une belle chute

L'aviateur Boelke est tué

De Berne :

Le capitaine aviateur allemand Boelke, prenant part à un combat aérien, le 28 octobre, fut tué.

Il était le meilleur aviateur allemand.

Il avait abattu QUARANTE avions alliés !...

⁂

Paris, 14 h. 40

EN MACÉDOINE

Les Serbes livrent de durs combats

Dans la région de la Cerna et à notre aile gauche, la lutte d'artillerie continue avec violence.

Au nord de Veliselo, les Serbes, appuyés par notre artillerie, ont livré de durs combats aux troupes germano-bulgares et ont marqué quelques avantages.

La lutte continue avec un vif acharnement de part et d'autre.

Un avion allemand a été abattu dans nos lignes.

⁂

Sur le front Anglais

Coups de mains heureux

La pluie continue à tomber avec force. Aucun événement important à signaler, au sud de l'Ancre.

Deux coups de main ont été dirigés avec succès au cours de la nuit contre les tranchées ouest de Wytschaete et est de Boesinghe.

L'ennemi a subi des pertes considérables. Nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Vers le canal de La Bassée, des bombes ont été jetées par nous sur des groupes de travailleurs qui ont éprouvé de fortes pertes.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

⁂

Les nouvelles de Roumanie continuent à être meilleures. Les Allemands seraient découragés de l'insuccès de leurs efforts.

Il y a donc lieu de croire que le redressement de la situation est commencé !...

Action assez vive sur la Somme, avec avantages des deux côtés.

Les Barbares, furieux de leur échec de Verdun ont assassiné quelques civils à Reims... Tout cela se paiera avec intérêt au règlement des comptes.

En Macédoine la lutte continue avec vigueur ! Les Serbes marquent des succès.